



## MEDITATION

### PRENDRE SOIN DES NÉCESSITEUX

Lorsqu'il était étudiant au séminaire, Jim Wallis et quelques camarades ont pris des ciseaux et ont découpé dans la Bible chaque verset qui parlait de pauvreté, richesse, justice ou oppression. Devinez quoi : à la fin, quelque deux mille papiers jonchaient le sol ! En fait, si on supprime de la Bible le souci des pauvres, on en supprime le cœur !

Voici l'un de ces versets : « Il faisait droit au pauvre et au malheureux, et on s'en trouvait bien. *Celui qui agit ainsi montre qu'il me connaît vraiment, moi le Seigneur* ». (Jérémie 22.16)

Jésus citait souvent les Écritures, mais on ne le trouve qu'à une seule occasion en train d'en lire un extrait. Et il choisit de lire en public : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint [...] pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4.18).

Voici la liste de ses tâches : secourir le corps et l'âme, renforcer le physique et le spirituel, soigner le temporel et l'éternel. Certes une minorité de gens sont paresseux et ont besoin d'entendre ce que leur enseigne la Parole de Dieu : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thessaloniens 3.10). Mais d'autres sont pauvres parce que des virus ont affaibli leur corps, qu'ils passent six heures par jour à chercher de l'eau, que des rebelles ont détruit leurs fermes, ou que le SIDA a emporté leurs parents. Ce sont les personnes dont Dieu nous a chargés de prendre soin !

Source : Parole du jour

### PWS: UNE MISSION PORTÉE PAR LA COMPASSION



Aujourd'hui, grâce à Presbyterian Welfare Service (PWS), chaque membre de l'Église presbytérienne est invité à s'impliquer activement dans une mission de solidarité. À travers divers projets et programmes, les populations les plus marginalisées de la société mauricienne bénéficient d'un accompagnement concret, dans le cadre d'une approche globale menée en étroite collaboration avec les différentes agences et départements de l'Église presbytérienne de Maurice.

Actuellement, le PWS est actif dans trois zones spécifiques : à Grand Gaube, à Pointe aux Piments, et à Port-Louis.

### **Ecole Pre-Primaire Bienvenue Pointe-Aux-Piments**

Ce mois-ci, nous avons eu l'opportunité d'échanger avec Queency Lecoq, qui a généreusement partagé son parcours et ses expériences de l'école Pre-Primaire Bienvenue avec nous.

1. En quelle année as-tu intégré l'école Bienvenue ?

J'ai intégré l'école Bienvenue en 2006.

2. L'école t'a-t-elle rapproché de Dieu ? Si oui, de quelle manière ?

Oui, À travers des récits inspirants sur Jésus, des prières partagées et une routine spirituelle enrichissante

3. Où en es-tu aujourd'hui dans ta vie ?

En phase finale de mon cursus universitaire, je concentre mes efforts sur l'obtention de mon diplôme avant de nouvelles aventures.

4. Encourages-tu les autres élèves à fréquenter cette école ?

Absolument ! Un lieu qui cultive l'ouverture d'esprit, le respect des traditions et l'harmonie entre les religions.

### **Libérer de la drogue**

Sur six pays africains identifiés par l'UNODC dans le cadre d'une enquête, Maurice arrive en tête en matière de consommation de drogues synthétiques. Sur les 193 pays membres, Maurice se retrouve à la 7e place. Un palmarès peu flatteur et alarmant, dévoilé lors du Prime Minister's Question Time par Navin Ramgoolam, qui annonce également une stratégie forte du gouvernement pour venir à bout de ce problème.

Le Premier ministre a cité un rapport de 2023, où il est indiqué que la consommation de drogue a augmenté de 11% sur le plan mondial, mais en Afrique, le taux s'élève à 40%.

Face aux nombreux défis liés à la dépendance, le président du Presbyterian Welfare Service cherche des moyens d'encourager davantage de personnes à franchir le pas vers le changement. À Baie du Tombeau, un espace d'écoute et d'accompagnement a été mis en place pour ceux qui souhaitent se libérer de la drogue. Ils y trouvent un soutien précieux, non seulement d'un psychologue et de deux médecins, mais aussi de José Ah-Choon, ancien travailleur social et aujourd'hui engagé corps et âme dans cette mission. Chaque présence, chaque main tendue, peut tout changer.

## 5 PAINS ET 2 POISSONS

Dans notre société, de plus en plus de gens déambulent dans les rues des grandes villes. Ces personnes n'occupent aucun emploi stable et ne possèdent aucun domicile fixe. Pour se nourrir, ils quémangent des dons aux passants. Pour dormir, ils se dénichent un endroit calme dans un parc... les plus chanceux peuvent compter sur les services des refuges. Le drame de la faim augmente lorsque la générosité des passants n'est pas au rendez-vous. Quel triste mode de vie.

Que de dignité humaine bafouée !

Toutefois, une autre détresse afflige aussi notre société : les sans-abris spirituels. Bien qu'on n'en parle pas dans les médias, cette situation n'en demeure pas moins une catastrophe humaine. Combien de gens n'ont aucune raison de vivre sont déprimés ou ont des tendances suicidaires ? Au cours des dernières décennies, le rejet de la foi a créé des itinérants spirituels. Ce drame prend d'autant plus d'importance que peu de gens viennent en aide à ce type de sans-abri.



L'initiative 5 pains 2 poissons est née d'un simple désir : tendre la main à ceux que la rue a rendus invisibles. Elle existe pour accompagner les sans-abris, leur redonner l'espoir d'une vie possible, d'un avenir, et la force de croire à nouveau – en Dieu, en eux-mêmes, en la dignité qu'ils méritent. Trop souvent, ces personnes se sentent abandonnées, écrasées par le regard de la société. Elles portent le poids du rejet, de la stigmatisation, alors qu'elles aspirent simplement à une seconde chance. Dans cette démarche, "Cinq Pains deux Poissons" s'engage aussi à offrir un soutien global : un accompagnement spirituel pour combler la solitude, et une aide concrète, notamment sur le plan juridique, avec l'appui des autorités.



### COLLECTE PUBLIQUE

Chaque année, une énergie particulière se répand dans les rues : celle des bénévoles du Presbyterian Welfare Service qui partent à la rencontre du public, cœur ouvert et boîte en main. Cette collecte annuelle n'est pas seulement un moyen de financer les projets sociaux – elle est aussi un moment d'échange, de partage, de solidarité vivante. Grâce à cette mobilisation, le PWS peut continuer à soutenir les personnes en situation de handicap, les sans-abris et celles qui luttent contre l'alcoolisme ou la dépendance à la drogue. Pour les bénévoles, c'est bien plus qu'une simple quête : c'est l'occasion de raconter l'histoire de ceux qu'on oublie trop souvent, de faire connaître les missions du PWS, et de recréer ce lien humain si essentiel. Une journée, un sourire, une conversation. Parfois, cela suffit à rallumer la flamme.



C'est toujours avec une certaine satisfaction que les bénévoles reçoivent les billets de 500 ou 1000 roupies – des contributions qui réchauffent les cœurs. À l'issue des trois jours de collecte publique, quelques membres de chaque paroisse se réunissent dans un esprit de collaboration pour procéder au comptage. Un moment convivial, où chacun tente de deviner le montant exact récolté : une petite tradition amicale, souvent ponctuée d'applaudissements pour celui ou celle qui s'en approche le plus. Une fois le décompte terminé, les bénévoles partagent un repas et reviennent sur leurs expériences de terrain. Ce moment d'échange, à la fois simple et joyeux, renforce les liens entre paroissiens et rappelle l'importance de l'engagement collectif.



### DÉDUCTION FISCALE

Après vérification des dispositions en vigueur, bien que le discours budgétaire 2025 ait annoncé la suppression de la déductibilité fiscale des dons aux institutions caritatives, cette mesure n'a pas été intégrée pour l'année financière 2025-2026 et la déductibilité fiscale des dons effectués a été maintenue et portée à Rs 100,000 au lieu de Rs 50,000 auparavant. Toute personne souhaitant faire un don par l'intermédiaire de PWS est priée de contacter le secrétariat au numéro suivant : 5774 48 21 ou par courriel [presbyterianwelfare@pws.org](mailto:presbyterianwelfare@pws.org) à l'adresse [presbyterianwelfare@pws.org](mailto:presbyterianwelfare@pws.org) afin de remplir un formulaire d'informations confidentielles.